

V

DOSSIER DE PRESSE

SOUS LE VOLCAN

Leslie Mannès

ARTISTE PARTENAIRE

04—14.12.2024

THÉÂTRE VARIA



TABLE DES MATIÈRES

Distribution	3
Crédits	3
Le spectacle	4
Notes d'intentions	5
Dramaturgie	7
Interview	9
Biographie	11
Contacts	12

DISTRIBUTION

Chorégraphe Leslie Mannès

Danseurs Iris Brocchini, Gilles Fumba, Leslie Mannès, Amélie Marneffe en alternance avec Eugenia Lapadula, Marco Torrice

Création lumière Vincent Lemaître

Composition musicale Solène Moulin

Costumes design Marie Artamonoff

Réalisation costumes Marie Artamonoff, Fabienne Damiean de l'atelier costumes du Varia

Assistanat Laura Bossicart

Conseil artistique Joëlle Bacchetta

Production asbl Hirschkuh, Charlotte Lalieu

Photographies Laetitia Bica

Développement, production, communication et diffusion BLOOM Project

CRÉDITS

Production Asbl Hirschkuh et BLOOM Project

Production déléguée Varia – Théâtre & Studio

Coproduction Varia – Théâtre & Studio, Charleroi danse – Centre Chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, Les Hivernales – CDCN d'Avignon, La Coop asbl et Shelter Prod

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la Danse

Avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge, Wallonie-Bruxelles International, Studio THOR (accueil en résidence) et Grand Studio

Leslie Mannès est artiste partenaire du Varia – Théâtre & Studio.

LE SPECTACLE

La nouvelle création de Leslie Mannès convoque l'énergie vitale de la danse comme possible résilience.

Cinq danseuses tentent de répondre aux tremblements du monde, entre ordre et chaos. Dans un mouvement infini, elles oublient un instant leur individualité pour aller à la rencontre de l'autre. De la singularité des corps à l'unisson du corps choral, elles reconnectent avec les sentiments d'interdépendance et de solidarité. Comment être à l'écoute ? Comment faire confiance ? Comment se mettre d'accord ? Elles nous invitent à former une communauté de cœurs – avec la tendresse comme brûlant impératif.

Nourrie par la mémoire de l'énergie rassembleuse à l'œuvre de *Rituels du désordre* du trio Mannès|Turine|Lemaître, qui avait clôturé en beauté la saison 22-23 du Varia, Leslie Mannès poursuit ici sa recherche chorégraphique autour des rites et rituels. Qu'ils soient motifs de métamorphose ou d'empuissancement, d'exutoire ou de passage, ceux-ci nous permettent de réactiver le lien social, affectif et culturel. Sur scène, les interprètes entrent en résonance avec les empreintes que les folklores et les traditions leur ont laissées. Elles nous invitent à convoquer avec elles ces traces et à réactiver collectivement nos imaginaires.

Avec cette nouvelle création écartant l'individualisme et la compétition au profit du lien, du soutien et de l'entraide, Leslie Mannès nous convie à une cérémonie secrète de réparation, sur les cendres de nos peurs. Et si cet « être ensemble » était un moyen de faire face à nos traumatismes ?

NOTE D'INTENTIONS

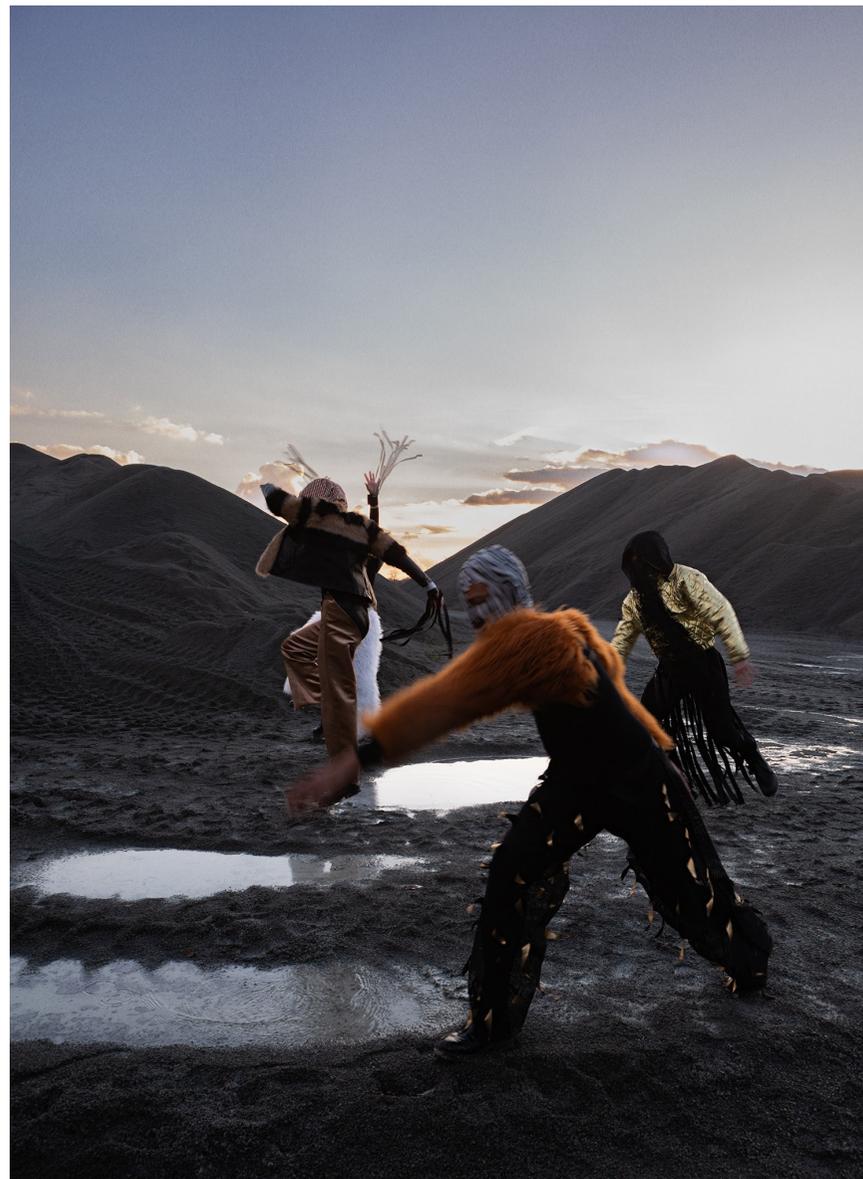
Sous le Volcan met en scène cinq individus dansants qui tentent de faire face ensemble aux tremblements du monde dans un mouvement incessant entre ordre et chaos. Ils s'essaieront à la mise en place de nouvelles coopérations pour accueillir le nouveau territoire né de leur rencontre.

Nous ne pouvons qu'être mobilisés et choqués face à la dislocation du lien que nous entretenons avec les autres et le vivant, face au désastre climatique qui s'annonce et face aux multiples discriminations qui stratifient notre société.

Le chaos du monde qu'il soit politique, écologique ou social nous met face tous les jours aux conséquences dramatiques de l'assouvissement d'un individualisme toujours croissant.

Dans un monde où nous ne pouvons plus nier notre interdépendance, il nous semble crucial d'interroger la question de la collectivité : comment faire ensemble, comment être à l'écoute, comment se mettre d'accord, comment remettre en question nos privilèges, comment faire face à nos traumatismes, comment oeuvrer ensemble à lutter contre la peur de l'autre et tenter chaque jour d'abolir toutes formes de domination.

Loin d'avoir la prétention de pouvoir agir sur ces problèmes écologiques et sociétaux en faisant des spectacles, il nous est toutefois essentiel de placer la collectivité et le lien au centre des enjeux de *Sous le volcan*. Nous poursuivons avec ce nouveau spectacle, nos recherches sur les moteurs et les fonctions de pratiques collectives comme les rites et les rituels.



NOTE D'INTENTIONS

Les rites et rituels permettent un mouvement commun, une dynamique de réactivation du lien social, affectif et culturel. Nous nous inspirons des rites, traditions et folklores qui nous habitent. Nous tentons d'entrer en résonance avec ces mémoires pour matérialiser dans nos corps les empreintes qu'elles ont pu laisser en nous.

Nous voudrions dans *Sous le volcan* pouvoir faire face aux amnésies et aux conséquences de nos traumatismes collectifs et individuels. Nous fermerons un instant les yeux et plongerons dans nos obscurités, dans les espaces de nous-mêmes peu éclairés, cachés ou laissés silencieux. Nous tenterons de renverser nos convictions, de bouleverser nos certitudes. Nous entrerons de plein fouet dans les interstices du doute là où les croyances s'enlisent et où seule la perception de l'instant présent peut faire office de guide. Cela ne pourra se faire que toutes ensemble dans une communauté des cœurs.

DRAMATURGIE



La composition sonore est réalisée par la compositrice Solène Moulin. Son univers musical tant rythmique que mélodique nous touche tout particulièrement par sa dimension sensible. Ensemble, nous travaillons sur la relation à la terre, sur une percussivité des corps et des sons. La composition sonore et musicale met profondément les corps en mouvement, elle les met au travail tout en permettant de percevoir le chemin émotionnel de cette communauté à l'oeuvre.

Esthétiquement, nous collaborons avec le créateur lumière Vincent Le maître et la costumière Marie Artamonoff. Nous sommes inspirés par ces moments de passage du jour à la nuit et de la nuit au jour. Ensemble, nous développons un environnement inspiré par les terres volcaniques dans une gamme chromatique alternant le blanc, le noir, le doré, le rouge en sculptant par la lumière des géométries de l'espace notamment le cercle, forme fondamentale de tout rassemblement collectif.

Les costumes déploient par leurs formes, leurs volumes et leurs couleurs une extravagance qui matérialise cette plongée dans nos imaginaires collectifs. Nous nous inspirons pour ceux-ci de structures provenant de la nature tout en les détournant et les exagérant pour créer des frictions dans les représentations qu'ils peuvent porter.



Sous le volcan sera une danse de passage
comme un pont entre le visible et l'invisible
telle une sorte de cérémonie secrète sur les cendres
de nos peurs.

INTERVIEW DE LESLIE MANNÈS

Parle-nous de ce titre *Sous le volcan*, qu'implique-t-il ?

J'ai choisi ce titre parce qu'il active l'imaginaire. Il convoque une nature puissante et explosive et peut aussi sous-tendre une charge émotionnelle. Il invite à une interrogation. Qu'y a-t-il sous ce Volcan ? Des éléments en fusion prêts à être déchaînés, des luttes, des combats ? Est-ce une force à contenir ou à laisser libre ? Est-ce le passé qui comme un magma serait toujours prêt à entrer en éruption dans notre présent ? Est-ce une force bien plus profonde et ancestrale qui observerait de ses lointaines profondeurs, les fracas et les violences du monde qui émergent quotidiennement à sa surface ?

Le point de départ de ta réflexion est le constat que nos liens avec les autres et le vivant sont distendus et que nous vivons dans un monde où crises écologiques, sociales et politiques s'enchaînent. Ton spectacle offre-t-il une piste de réponse à ce monde ? Une invitation à faire ensemble autrement ?

Dans un monde où nous ne pouvons plus nier notre interdépendance, il me semblait crucial d'interroger la question de la collectivité : comment être à l'écoute, comment se mettre d'accord, comment faire ensemble. Loin d'avoir la prétention de pouvoir agir sur les crises écologiques et sociétales en faisant des spectacles, il était pour moi essentiel de placer la relation, le lien et l'empathie au centre des enjeux du spectacle. *Sous le Volcan* met en scène des communautés à l'ouvrage, des micro-sociétés au travail. J'avais envie de proposer un référentiel d'imaginaires qui mette en lumière les principes de coopération et d'entraide afin d'ouvrir d'autres narratifs que ceux de la compétition, de la victoire et de l'échec. Je voulais visibiliser celles et ceux qui prennent soin, qui chérissent les vulnérabilités de chacun en commençant par les leurs. Je voulais que nous rendions honneur à ceux qui travaillent au commun, qui tissent chaque jour les fils d'un tissu social et qui recommenceront sans relâche à chaque nouvelle déchirure.

Tu explores dans ton travail l'énergie et la puissance que les moments de rassemblement peuvent avoir sur nos corps et tu questionnes les fonctions de ces pratiques collectives comme les rites et les rituels. Est-ce que *Sous le volcan* s'inspire de rites et si oui de quelle manière ?

Les rites et rituels insufflent une dynamique de réactivation du lien social, affectif et culturel. Ils créent une rupture dans le quotidien et renversent les codes de ce qui fait société en provoquant un mouvement entre ordre et chaos. Ce sont des moments qui créent des brèches, qui fissurent nos carapaces et laissent sortir des forces puissamment vitales parfois furieuses parfois sensibles. Dans *Sous le Volcan*, nous travaillons les notions de passage et de basculement d'un état à un autre. Des rituels accompagnent souvent les moments de passage qu'ils soient de l'ordre de la mémoire, de la célébration, du soin... Nous nous inspirons de l'énergie fédératrice de ces rassem-

INTERVIEW DE LESLIE MANNÈS

blements qui viennent porter et soutenir un changement, une adaptation, une métamorphose. Les costumes sont aussi de puissants moteurs de transformation qui aident à bouleverser les repères. Avec Marie Artamonoff, la créatrice costume, nous avons tenté de créer des figures qui brouillent les pistes, qui pourraient appartenir aussi bien au passé, au présent qu'au futur afin d'insuffler de nouvelles potentialités et des chemins de transformation inattendus.

Parle-nous de ton travail chorégraphique sur cette création ?

Nous convoquons des références corporelles issues du folklore ou du labeur, de ces moments où les corps s'accordent pour faire émerger ensemble une énergie. Pour cette mise en commun d'énergie, nous avons travaillé autour d'un unisson qui provoque un aller-retour sensoriel entre notre perception des différents individus et notre perception du groupe. Je suis particulièrement touchée par l'unisson car il vient révéler l'intime de chaque personne notamment par la place que chacun·e prend au sein du groupe et comment cette place évolue. Nous avons travaillé à une approche organique, kinesthésique et émotionnelle du mouvement dans une certaine épure formelle pour toucher à une dimension énergétique brute. J'explore depuis plusieurs années un langage chorégraphique inspiré par des pratiques énergétiques et martiales nourries par un lien aux éléments et à la nature. Dans *Sous le Volcan*, il y a une relation assez forte à la terre, à une percussivité des gestes et des corps portée aussi par la composition musicale de Solène Moulin. Les danseuses seront presque toujours en mouvement, en marche dans une métamorphose continue.

***Sous le volcan* est-elle une ode à l'énergie réparatrice du collectif ?**

Nous voudrions dans *Sous le Volcan* pouvoir faire face aux amnésies et aux conséquences de nos traumatismes collectifs et individuels. Dans ce spectacle, nous proposons un cheminement avec plusieurs étapes toutes nécessaires au déploiement d'une transformation. Pour ce faire, il nous faut nous laisser traverser, faillir et tenter de nous relever encore et encore. Ces métamorphoses sont rendues possible par la présence du groupe et elles ne peuvent advenir que tou-te-s ensemble dans une communauté des cœurs. *Sous le Volcan* propose peut-être une tentative de réparation du collectif par la représentation d'êtres qui mettent de côté leur individualité pour s'engager dans l'expérience de « faire ensemble » avec la volonté de se mettre au service du commun et d'en prendre soin.

LESLIE MANNÈS

Leslie Mannès développe son travail chorégraphique depuis 2005. Ses créations prennent place principalement sur scène et explorent aussi d'autres relations avec les publics dans des dispositifs participatifs.

À partir de la danse et du mouvement comme vecteurs d'énergie et d'émancipation, Leslie Mannès veut proposer des expériences qui portent une attention au lien afin de réinventer comment faire relation entre et avec les publics. Elle imagine ces expériences scéniques comme des dispositifs d'accueil fait pour susciter la rencontre et le jaillissement de nouveaux imaginaires communs.

Leslie Mannès est artiste partenaire du Théâtre Varia de 2024 à 2028 et est soutenue structurellement par la Fédération Wallonie Bruxelles – service de la danse, par un contrat-programme de 2024 à 2028.

Sa prochaine création SOUS LE VOLCAN (2024) invite un groupe de danseuses à se mettre en quête de nouvelles coopérations. Ses recherches autour des nouveaux folklores se manifestent au travers de créations participatives in-situ notamment dans le cadre du CARNAVAL de Charleroi en collaboration avec Charleroi-danse et L'Eden.

Le trio Mannès|Turine|Lemaître a créé les spectacles RITUELS DU DÉSDORDRE (2022), FORCES (2019), ATOMIC 3001 (2016). Ils ont développé une écriture commune du corps, du son et de la lumière cherchant à provoquer des expériences sensorielles puissantes pour le spectateur.

La Cie SYSTEM FAILURE cofondée avec Louise Baduel a créé la trilogie: INITIAL ANOMALY (2019), HUMAN DECISION (2015) et SYSTEM FAILURE (2013) explorant la relation aux nouvelles technologies.

Leslie Mannès a collaboré avec l'Entreprise d'Optimisation du Réel à OPTIMUM PARK (2011-2016) spectacle immersif qui questionnait par le jeu la place de l'individu dans un système.

Avec Manon Santkin et Jennifer Defays, elle a développé le projet transdisciplinaire BYPRODUCT (2006 – 2013) autour de la relation corps et vêtement.

Elle a été interprète pour la Cie Mossoux-Bonté, Ayelen Parolin, Maxence Rey, Ingrid von Wantoch Rekowski et les réalisateurs Patricia Ge-lise et Nicolas Deschuyteneer.

www.lesliemannes.com

CONTACTS

CONTACT PRESSE

Sophie Thomine
+32 2 642 20 64
presse@ varia.be
www.varia.be

RÉSERVATION

+32 2 640 35 50, sur le site,
ou sur reservation@ varia.be

Du mardi au vendredi de 10h
à 18h.

Et 1h avant le début des
représentations au Théâtre
Varia et au Studio Varia

ADRESSES

Théâtre Varia
rue du Sceptre 78
1050 Ixelles

Studio Varia
rue Gray 154
1050 Ixelles